

Vevey accueille la grande pétaudière

Autor(en): **J.-R.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vevey accueille la grande pétaudière

La Cour du Roi Pétaud, opéra bouffe centenaire, fait escale sur la Riviera. Sur scène, ce sera forcément le règne du désordre.

Plus ça change, plus c'est la même chose. A sa création en 1869, cette œuvre brocardait sans grande méchanceté mais avec beaucoup d'humour l'empereur Napoléon III, qui menait la France à la catastrophe. Pétaud, roi d'opérette, affirmait sans rire en scène: «J'ai construit plus de cent châteaux, mon faible à moi, c'est la bâtisse...»

Dans la réalité, l'empereur créait des boulevards (Haussmann), érigeait des gares et des théâtres, menait le pays au bord de la faillite. L'expédition en vue

de récupérer le Mexique tournait au désastre et la guerre contre la Prusse semblait inévitable. Cette ambiance délétaire, joyeusement restituée dans l'Opéra bouffe *La Cour du Roi Pétaud*, annonçait l'époque contemporaine. Plus de cent ans après, le message est toujours d'actualité.

On marche sur la tête

A *La Cour du roi Pétaud*, un être folot et influençable, la princesse est une potiche et le prince charmant un travesti. Zéro et Voltface, les courtisans serviles (pléonasme), s'activent à entretenir une belle pa-

gaïlle, alors que le pays mène une guerre stupide et indécise (autre pléonasme). Assommés par les impôts et des décrets insensés, les sujets de ce royaume sont brinquebalés et contraints à marcher sur la tête. «Cette opérette est une parabole sur le pouvoir, explique Jean-Philippe Salério, le metteur en scène. L'expression pétaudière est employée pour expliquer une situation politique confuse. Les acteurs endossent les rôles et s'amuse à les pousser très loin, comme des enfants qui jouent à faire semblant. Dans cette comédie, on tire ce qu'il y a de pire chez les gens pour s'en moquer.»

Le triomphe des brigands

Cet opéra bouffe en trois actes a été composé par Léo Delibes, sur un livret de Jaime et Gilie. Contemporain de Jacques Offenbach, Delibes n'a pas connu la même célébrité que son mentor. On lui doit pourtant deux opérettes majeures, qui ont marqué leur époque: *Coppélia* et *Lakmé*. Il fut également l'auteur de plusieurs revues, présentées aux Folies-Bergères, avant de créer *La Cour du Roi Pétaud*, le 24 avril 1869. La même année, dans le même théâtre et avec une distribution identique, Offenbach triomphait avec son opérette intitulée *Les Brigands*.

Les Brigands, c'est également le nom de la compagnie qui a décidé de remettre au goût du jour le répertoire lyrique léger, très apprécié à la Belle-Epoque. Loïc Boissier et Nicolas Ducloux, les deux fondateurs de la compagnie, accrochent les œuvres célèbres et méconnues de Jacques Offenbach à leur répertoire. En dix ans, ils parviennent à imposer leur style et à élargir leur programme, en y incluant des œuvres du parolier Albert Willemetz,



Des courtisans plus bizarres les uns que les autres et qui ont pour seul objectif de détrôner le roi.

puis des compositions de Léo Delibes.

La Cour du Roi Pétaud connaît un immense succès des premières représentations en 2008. «Delibes me surprend toujours à composer de la très belle musique sans vouloir y toucher, exprime Christophe Grapperon, directeur musical. Il est drôle et troublant d'entendre des personnages aussi idiots chanter si savamment et avec autant d'imagination.» Si la musique est belle, le livret séduit

également par son originalité. «On ment, on triche, on intrigue à la cour du roi Pétaud, on essaie de faire prendre des vessies pour des lanternes, se réjouit Jean-Philippe Salério. Le livret fait la part belle aux acteurs-chanteurs-danseurs. J'aimerais faire entendre l'extrême subtilité de ce livret drolatique.»

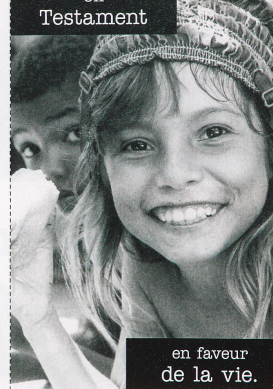
J.-R. P.

La Cour du Roi Pétaud, de Léo Delibes, par la Compagnie Les Brigands. Théâtre de Vevey, le 12 avril à 19h30.

Une critique enthousiaste

La presse a salué unanimement cet opéra bouffe proposé par la compagnie les Brigands. «La cour du roi Pétaud, comédie à succès de Léo Delibes, est remise au goût du jour. Pari audacieux et réussi. Vrai, on s'amuse chez Pétaud.» (*La Tribune*). «Le mérite de la compagnie est de ne pas suivre tête baissée les méandres d'une intrigue vaguement satirique, mais d'évoluer crescendo, en conformité avec une partition de plus en plus étoffée. Il nous reste plus qu'à proclamer, en reprenant l'air du roi Pétaud: 'on est content d'avoir vu ça!'» (*Le Monde*). «La recette est bonne, le public se tord de rire. L'esprit de troupe qui règne parmi Les Brigands a du bon: chacun œuvre dans le même esprit et personne ne renâcle face à une allure effrénée» (*Les Echos*).

Testament



en faveur de la vie.

Cette forme de soutien m'intéresse.

- Veuillez m'envoyer le guide pratique «Un testament en faveur de la vie».
- Veuillez m'envoyer le guide pratique avec modèles pour des informations aux proches en cas de maladie et de décès.
- Veuillez m'envoyer le nouveau guide pratique de dons planifiés/assurances.

Nom _____
 Prénom _____
 Rue _____
 NPA/Lieu _____

Commander à titre gratuit:

Terre des hommes - aide à l'enfance
 Avenue de Montchoisi 15
 1006 Lausanne

Katja Pfäffli, téléphone 058 611 07 86
 ou internet www.tdh.ch

signaldebougy.ch
Sortir sans se ruiner, c'est bon pour la santé!

Thés dansants
 Deux lundis par mois, de mars à octobre de 14h30 à 18h au restaurant du Signal de Bougy. Consommations en self-service.
Entrée: Fr. 7.-

Soirée dansante **NOUVEAU!**
 Samedi 20 mars Au restaurant du Signal de Bougy de 20h00 à 23h30. Portes ouvertes dès 19h. (Attention, nouvel horaire!)
Entrée: Fr. 10.-

Animations musicales **GRATUIT!**
 Tous les vendredis soirs de 18h30 à 22h au restaurant du Signal de Bougy. Consommations en self-service, sans majorations.

Programme complet sur le site www.signaldebougy.ch (rubrique Musique et Animations) ou par téléphone au 021 821 59 30

PARC PRÉ VERT
 SIGNAL DE BOUGY